

HOMELIE

DIMANCHE 15 OCTOBRE 2023

28^{ème} dimanche Temps Ordinaire A

« Heureux les invités au festin des Noces de l'Agneau ! » Comme on est loin, du festin du Ciel après cette semaine tragique. Et cependant, nous allons vers ce repas dont la messe est la préfiguration, l'avant goût sur la terre. Nous allons de festin en festin, voilà qui n'est pas désagréable comme perspective pour ces épicuriens du Sud Ouest que nous sommes tous plus ou moins.

Je voudrais approfondir cette image du paradis comme un grand repas de noces. C'est une image biblique forte, très différente, par exemple, de la vision du Coran avec sa promesse des 70 vierges. Le festin est ici un symbole de communion, de convivialité, et nous vivons déjà cela sur la terre à travers le repas familial. Ce serait dommage, par exemple, que le repas familial disparaisse ; on sait que dans de nombreuses familles, il n'y a plus de repas. On mange quand on a faim, chacun se sert quand bon lui semble et le repas en lui-même disparaît. Dans l'ordre du symbolique et de l'humain, c'est quelque chose de catastrophique. Il n'y a plus de famille. Donc, une première question concrète, c'est de continuer à apporter beaucoup de soin au repas et que chacun participe et vienne à table.

Maintenant, l'image du festin du Ciel où l'Agneau de Dieu se donne en nourriture, cette image elle-même est exigeante. D'abord, il y a l'histoire du vêtement de noce. « Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir le vêtement de noce ? ». Cela veut dire que pour entrer au Ciel, nous devons évidemment être porteurs de la Grâce baptismale, de la Grâce sanctifiante, cette présence divine dans notre âme qui nous rend agréables à Dieu, qui fait de nous ses enfants. C'est le vêtement de noces. Mais ce n'est pas tout. Si nous voulons participer au festin du Ciel, il faut aussi que nous soyons prêts à nous asseoir avec tous ceux qui y prendront part, eux aussi, c'est-à-dire tous ceux que le Seigneur aura ramassés « aux croisées des chemins », comme dans l'Evangile. Est-ce que les Israéliens seront prêts à s'asseoir au festin du Ciel avec les Palestiniens, et réciproquement ? Je n'en suis pas sûr. Et pareil pour nous ; est-ce que nous sommes prêts à nous asseoir au festin du Ciel avec notre pire ennemi ? Si nous ne sommes pas prêts, nous ne pourrions pas y aller, il n'y aura pas de festin du Ciel pour nous. Nous devons poirotter un bon moment au purgatoire pour que notre regard soit assez pur, soit purifié, et notre cœur, pour nous asseoir avec tous ceux que Dieu aura admis à sa table. Eh oui, chers amis, nous ne sommes peut être pas prêts pour le festin du Ciel. Pourtant, à la Messe, il nous arrive bien souvent de communier en même temps que des gens qui nous insupportent, ou des gens que nous ne recevrons jamais à notre table. Je le redis : si notre cœur n'est pas prêt à nous asseoir avec tous ceux que Dieu veut, nous ne pourrions pas rentrer. Vous voyez la purification du cœur qui doit être la nôtre. On a souvent dit de la diplomatie du Vatican que le pape recevrait même le diable à discuter si cela pouvait être utile. Cela veut dire au Vatican : on discute avec tout le monde. Ce n'est pas la même chose que le repas, nous déjà on discute avec tout le monde. Nous ne devons pas rabaisser la sainteté de Dieu à notre petite mesure humaine, et c'est peut être cela aussi, finalement, revêtir la robe nuptiale : avoir le regard assez pur, le cœur assez ouvert, pour être prêts à nous asseoir à la table du Ciel avec tous ceux que Dieu aura voulus, même s'ils ne nous plaisent pas.

Et je pense que le purgatoire consiste aussi effectivement dans ce décapage du cœur, cette purification nécessaire pour beaucoup de monde pour nous asseoir avec ces « gens-là » comme on dit. Pour certains d'entre nous, j'ai bien peur qu'il faille alors briser leur volonté et leur âme, pour y arriver. Cela rejoint les Béatitudes Jésus dit : Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu. Je crois que nous sous estimons beaucoup l'exigence de cette parole. Quand on la commente, on se focalise sur la pureté charnelle alors que c'est beaucoup plus que cela.

Le cœur pur, c'est la robe nuptiale, c'est être prêt à s'asseoir avec tous ceux que Dieu veut, même si on les détestait sur la terre et donc en attendant, bien s'efforcer de ne détester personne.

Que la grâce de ce repas sacrificiel du Seigneur nous y aide.

« Heureux les invités au festin des Noces de l'Agneau »

Ainsi soit-il.